Diverses causes contribuent à favoriser cet exode vers les villes, il fallait chercher à l'enrayer et c'est ce qui détermina les efforts que l'on a faits, depuis quelques années, pour agir sur l'esprit des populations rurales, exalter à leurs yeux l'industrie agricole et leur en faire comprendre toute l'utilité pour elles-mêmes et pour l'avenir économique du Canada.

En présence d'un tel état de choses, le département de l'Instruction publique s'est efforcé, dans sa sphère d'action, de promouvoir, par l'école, le goût et le développement de l'agriculture, et les quelques résultats obtenus sont de nature à l'encourager dans son dessein.

Le programme d'études des écoles primaires prescrit l'enseignement verbal de l'agriculture aux enfants, dès leur première année de scolarité. Pour donner aux règlements une plus grande efficacité, l'on insiste, dans les congrès d'instituteurs et de commissaires d'écoles, ainsi que dans les conférences des inspecteurs, sur l'importance de cet article du programme et sur le grand intérêt qu'il y a à remplacer par un enseignement à base agricole l'instruction exclusivement commerciale qui se donnait en plusieurs académies rurales, et cela pour éviter de détourner de leur vocation la majorité des fils d'agriculteurs et combattre par là le fléau de la dépopulation des campagnes.

D'autre part, l'œuvre des jardins scolaires a influé d'une manière appréciable sur l'entraînement des petits campagnards. Les débuts en furent lents et il a fallu beaucoup d'activité de la part de M. O.-E. Dalaire, agronome bien connu, et du département de l'Instruction publique, pour vaincre l'indifférence et pour inspirer confiance dans les résultats que l'on désirait obtenir. Ce fut en 1903 que prit origine à Sainte-Rose, dans le comté de Laval, sous la direction des dévouées religieuses de Sainte-Croix, l'établissement des jardinets à l'école primaire. Cette première année, le nombre des petits jardiniers ne s'éleva qu'à 18.

Le tableau suivant indique la progression annuelle du nombre des enfants qui, à l'école, se sont occupés d'horticulture:

Année	1903	1904	1905	1906	1907	1908	1909	1910	1911	1912	1913	1914	1915	Total
nombre d'élèves horticulteurs	18	28	128	425	1,258	2,220	3,854	5,695	5,945	6,914	7,740	9,308	18,020	61,563

Voilà donc 61,563 élèves qui, depuis 14 ans, ont reçu à l'école des notions d'agriculture, notions très élémentaires sans doute, mais qui, en éveillant leur curiosité naturelle, ont laissé dans leur esprit des impressions et des idées favorables touchant la culture du sol.

Le ministère de l'agriculture a tout particulièrement favorisé ce mouvement agricole par des subventions destinées à l'achat de grains de semence, de récompenses pour les petits jardiniers, etc., et aussi par la nomination d'agronomes de district qu'il a chargés, entre autres fonctions, de l'organisation des expositions scolaires.

Déjà les enfants des écoles ont tenu dans plusieurs localités et à la satisfaction de leurs parents des expositions des produits de leurs jardinets et même de volailles. J'ai eu le plaisir d'assister, en septembre dernier, à Saint-Casimir de Portneuf, à l'une de ces expositions à laquelle 625 enfants ont pris part, encouragés qu'ils étaient par les conseils des religieuses, des institutrices laïques et des Frères qui enseignent dans la région. J'ai pu constater les succès qu'une commission scolaire bien disposée, présidée par un homme aussi intelligent que M. Grandbois et qu'un agronome actif et dévoué comme M. J.-C. Magnan ont pu obtenir au point de vue éducatif par leur intelligente initiative, et quelle belle mentalité ils préparent pour la classe de nos cultivateurs.